

La première, elle se rendit compte que le feu avait repris. Lui, à demi étendu sur elle, avait enfoui son visage entre son cou et son épaule, le front posé sur un coussin de cheveux dont l'odeur sucrée emplissait ses narines. Il murmurait à mi-voix des mots très tendres qu'elle n'écoutait pas. Elle fixait le ciel par-delà les branches, à travers l'écran de ses paupières mi-closes, suivant distraitement le vol saccadé d'un insecte filiforme dont elle ignorait le nom, songeant à une étoffe qu'elle avait aperçue en vitrine, dans le courant de la semaine. Pour l'automne, elle conviendrait à merveille à une petite robe sans prétention mais avec du chic quand même. Elle

s'habillait elle-même. Elle avait perdu l'insecte de vue et bâtissait dans sa tête le patron de sa robe. Soudain elle renifla presque instinctivement. Une odeur de brûlé. Elle ouvrit grand ses yeux. Une colonne de fumée s'élevait à quelques mètres d'eux sur leur gauche. Elle sursauta et son mouvement brusque tira l'homme de sa torpeur.

— Louis, Louis, ça brûle encore, lança-t-elle, en achevant de se dégager. D'un bond elle fut debout.

Il se releva à son tour, en s'appuyant d'une main au tronc de l'arbre proche.

Cette fois, c'était plus sérieux. Le feu avait repris dans un taillis particulièrement touffu et gagnait les basses branches d'un pin tordu, tout en se répandant en direction d'un arbousier desséché.

— Et là-bas aussi, continua Suzanne, en désignant la place même où, tout à l'heure, son mari avait piétiné un buisson d'épines.

Ils eurent un instant d'hésitation. Se consultèrent du regard, sans dire un mot. Un éclair de dureté au coin de l'œil. Lui remonta la ceinture de son pantalon cependant qu'elle reboutonnait son corsage. Puis un même mouvement les fit se précipiter tous deux vers un des foyers.

— Bon sang, dit l'homme, on aurait mieux fait de s'en aller. Nous voilà bien.

— C'est toi qui as voulu rester.

— Ça ne te faisait pas plaisir, non ?

Elle ne répondit pas.

— C'est pas le moment de discuter de ça, reprit-il, regarde, mais regarde donc si ça fume là-bas. Et ici ces sacrées merdes de flammes. Comment veux-tu que j'éteigne ça. En y marchant dessus peut-être? Et l'arbre maintenant.

Elle s'était rapprochée du feu et recula aussitôt en tousotant.

Lui avait couru vers l'autre foyer à une dizaine de mètres de là, tandis qu'elle se dirigeait à nouveau vers leurs bicyclettes. Elle fouilla dans une poche du sac alpin, en sortit deux bouteilles, une de bière, l'autre de limonade, qu'elle déboucha, tout en fonçant vers l'arbousier qui maintenant n'était plus qu'une gerbe de flammes. Elle vida les litres sans parvenir à faire lâcher prise au feu sur une seule feuille. Le buisson craquait.

Et Louis qui, plus loin, séparé d'elle par un rideau de fumée, la hélait.

— Suzanne, Suzanne, qu'est-ce que tu fiches?

— J'essaie d'éteindre le feu.

— Comment?

— Je l'arrose.

— Pas avec le vin?

— Non avec la bière et la limonade.

— Qu'est-ce que ça donne?

— Ça diminue un peu.

— Qu'est-ce que tu dis?

Elle s'énerva.

— Je dis que ça diminue. Mais je n'ai plus rien.

— Tu penses, autant cracher dessus.

— Et toi?

Il ne répondit pas ou elle ne l'entendit pas. L'arbousier se tordait sous ses yeux, se couchant à demi sur un massif de bruyères qui se mirent à crépiter.

*

Il s'acharnait à lancer des poignées de terre sur les broussailles en flammes. Mais le tapis d'aiguilles de pins ne couvrait qu'une rare terre noirâtre, sèche et dure, et de la pierraille sur lesquelles ses ongles se déchiraient. Avec des gestes précipités, il se penchait, raclait le sol, prenait une poignée de cette poussière et se redressait à demi pour la projeter rageusement autour de lui. Sa femme le rejoignit. Il ne s'interrompt pas. Elle eut un rire.

— Tu crois que ça sert à quelque chose?

Il lui lança un regard de colère.

— Il y a de quoi rire.

Redressé de toute sa taille, il dispersa d'un coup de pied l'amas de feuilles sèches et d'aiguilles qu'il avait repoussé.

— Rien à foutre. Il faudrait une pelle. Et encore. Il n'y a que de la pierre là-dessous. Mais, bon Dieu, qu'est-ce qu'on va faire?

— S'en aller, dit Suzanne.

— S'en aller, s'en aller, c'est facile à dire. Et le feu?

— On le laisse là.

— On le laisse là et il va y rester, lui ? Dis, il va attendre qu'on revienne avec des seaux ? C'est toute la forêt qui va cramer, oui. Tant qu'il n'y a pas de vent encore, mais si jamais...

Il demeura un instant songeur, le regard perdu vers la fumée épaisse qui bouillonnait à quelques mètres d'eux, cachant le feu à leurs yeux. Seule, par instants, une longue flamme fusait, donnait un monstrueux coup de langue, puis semblait tout à coup soufflée et s'évanouissait pour resurgir quelques pas plus loin.

Louis saisit brusquement sa femme par le bras.

— Suzanne, écoute, il n'y a pas trente-six solutions. Il faut prévenir les gens du pays. Tu vas prendre ton vélo, il n'y a pas quatre kilomètres d'ici le village, tu iras. Eux, là-bas, verront, ils téléphoneront aux pompiers, à qui ils voudront. On ne sera plus seuls avec cet incendie sur les bras, de toute façon.

— Incendie, incendie. Pour quelques broussailles. Tu le dis toi-même, il n'y a pas de vent. Ça risque de s'arrêter tout seul. Comme ça est parti. Regarde donc, ça flambe déjà moins fort et là-bas, plus loin, c'est pareil.

— Oui mais ça fume davantage.

— Et alors, qu'est-ce que ça prouve ?

— Faut pas attendre, Suzanne, faut pas, crois-moi. Allez, fais ce que je te dis. Prends le vélo, tu en as pour un quart d'heure. Moi je vais rester ici veiller à ce que ça ne s'étende pas.

— Oui, et là-bas qu'est-ce qu'ils diront ? que c'est nous qui avons flanqué le feu.

— Tant pis. Nous ou pas nous, on ne peut pas laisser ça comme ça.

— Ils nous colleront une amende et salée. Et alors ? On a déjà tellement d'argent.

Elle eut un sursaut. À ses pieds, une étincelle venait de faire jaillir une haute flamme claire d'un amas d'aiguilles de pins. L'homme la piétina et elle s'éteignit aussitôt.

— Tu vois, dit-elle, il suffirait d'un peu de patience.

Une fine cendre noire et des débris de feuilles mi-consumées voletaient autour d'eux. Une grosse sauterelle grise fit irruption d'un fourré, demeura un instant immobile près d'un plant de romarin, puis d'un dé clic quasi mécanique se projeta dans une direction opposée à celle du feu.

— Non, reprit la femme, ça ne servirait à rien de prévenir qui que ce soit. À rien, seulement à nous valoir les pires embêtements. J'ai pas envie de me priver de tout pour leur payer leurs bois.

— Ah toi, fit l'homme sur un ton indécis.

— De toute façon, on ne peut pas rester ici. Il faut partir. Qu'est-ce que tu crois, ils s'en apercevront bien si ça flambe trop fort. À ce moment ils seront toujours à temps de s'en occuper. Ils n'ont pas besoin de nous pour ça.

Elle se tut et tendit l'oreille.

— Qu'y a-t-il ? l'interrogea Louis.

— J'écoutais le bruit, on aurait dit un moteur. Tu n'entends pas?

Leurs regards se dirigèrent sur leur gauche, irrésistiblement.

— C'est le feu, laissa tomber l'homme paisiblement, comme s'il renonçait à toute illusion. Il arracha brusquement une branche d'un jeune pin très vert, courut vers le feu sur lequel il se mit à frapper à tour de bras, avec une sorte de frénésie.

— Merde. On va bien voir si cette putasserie va durer encore longtemps. Fumier de feu.

Des cendres rouges s'éparpillèrent autour de lui, s'accrochant à ses cheveux et se collant à sa peau. Les flammes qui montaient le long du tronc d'un pin, décreurent, s'espacèrent, puis disparurent comme volatilisées, cependant que la fumée se faisait plus épaisse.

À court de souffle, Louis s'arrêta pour reprendre sa respiration. Son cœur cognait dans sa poitrine et le sang battait par saccades à ses tempes. De la résine fraîche poissait ses doigts.

— Ça ne te sert à rien de te démener comme ça, cria la femme qui l'avait rejoint et le tirait en arrière par un coude. Tu n'arriveras à rien. À rien. Il faut s'en aller.

Et comme il ne bougeait pas, ne semblait pas l'entendre, elle eut une intonation d'irritation.

— Il faut partir, je te dis, Louis. Qu'est-ce que tu attends? Qu'on grille?

Il tourna vers elle un visage en proie à une sorte d'hébétéude, au masque ruisselant de transpiration, aux veines gonflées, maculé de cendres écrasées.

Il lui fit presque peur.

*

Suzanne, la présence du feu commençait déjà à l'impressionner, à agir sur ses nerfs. Elle s'en défendait malaisément, cherchait des prétextes, la chaleur, ou l'orage peut-être proche. C'était cela, un orage devait couvrir quelque part dans le ciel. Ce ciel que, par moments, des nuages de fumée âcre, grise et rousse, rendaient invisible. Elle redoutait l'orage et pourtant, en levant ses yeux vers la cime des arbres, il lui semblait qu'un grondement de tonnerre l'eût rassurée. De toute façon, il fallait faire vite. Vider les lieux embrasés. Déménager.

— Ouvre le sac, Louis, dit-elle avec précipitation, je m'occupe des serviettes et des couverts.

Elle empila les assiettes, et le plat, repoussa du pied les boîtes de conserve vides et un croûton de pain, encastra les deux verres l'un dans l'autre, secoua la nappe, la replia sur son bras et brandit la bouteille entamée. Le vin rouge.

— Qu'est-ce qu'on en fait ? demanda-t-elle, on ne va pas s'en charger.

Il lui fit un signe.

— Donne.

Il décolla de sa main engluée de résine la branche de pin dont il s'était servi et la jeta à ses pieds, s'empara de la bouteille, arracha le bouchon de papier et porta le goulot à ses lèvres.

Elle le considéra, suivant du regard l'allée et venue de sa pomme d'Adam dans son mouvement de déglutition. Elle sentait tout son corps moite dans sa robe légère. La transpiration courait entre ses seins, inondait ses aisselles et collait ses cuisses l'une contre l'autre. Ses yeux lui piquaient et étaient embués de pleurs et, par instants, elle avait du mal à reprendre sa respiration. Elle eut un coup d'œil dur vers son mari lorsqu'il détacha de ses lèvres, avec un soupir de satisfaction, le litre vidé. Il ne s'en aperçut pas. Il rejeta la bouteille en direction du feu où elle s'abattit provoquant une gerbe d'étincelles suivie d'une irruption de flammèches.

Le sac fut vite bouclé.

— On n'oublie rien ? fit-il.

Elle promena son regard autour d'elle.

— Je ne pense pas. Dis, Louis, ajouta-t-elle, tu crois que tu vas t'y retrouver pour s'en retourner ?

— Ne t'inquiète pas. C'est tout simple. Il n'y a qu'à suivre la ligne des arbres, par là, en obliquant un peu sur la droite du feu. On fera comme ce matin, on portera les vélos. Tu as bien vu, il n'y en a pas pour dix minutes, ensuite on pourra rouler.

Il se chargea le sac sur le dos, assujettit les bretelles. De

son côté, Suzanne prit le carton à chaussures sous le bras. Il souleva sa bicyclette et laissa reposer le cadre sur son épaule. Elle tira la sienne maladroitement par le guidon.

— Ça va, oui? dit-il sans pouvoir se retourner, la tête immobilisée contre la roue avant.

Sans attendre de réponse, il écarta au-devant de lui les broussailles et fit quelques pas, trébucha sur une racine de bruyère, rattrapa son équilibre en se retenant de sa main libre à un buisson qu'il lâcha aussitôt, la paume griffée par les épines. À sa suite, peinait la femme, embarrassée par la boîte et la bicyclette, le visage balayé par les branches. Lui monologuait.

— C'est simple. Après le monticule, il y a une sorte de petit sentier. Ce sera toujours plus dégagé que par ici. Saloperies d'épines.

Toujours sans tourner la tête, il ajouta à l'adresse de Suzanne :

— Attends-moi deux secondes, juste le temps de jeter un coup d'œil et je reviens t'aider.

Elle appuya le vélo contre un tronc de chêne-liège et posa la boîte sur la selle. Elle entendait le feu crépiter derrière son dos, avec, par instants, de sourds craquements ou des grognements de bête. Elle préférait ne pas se retourner. C'était déjà bien assez de ne pouvoir effacer de son esprit, de ses yeux, de ses narines, de sa gorge, la fumée qui commençait à s'appesantir sur le sous-bois.

Au bout de quelques minutes, l'homme réapparut,

portant toujours sa bicyclette. Il eut un geste de la main comme pour s'excuser et un demi-sourire un peu forcé d'encouragement lui vint aux lèvres.

— Ça brûle aussi du côté du sentier, expliqua-t-il. On ne peut pas passer, surtout chargés comme nous le sommes. Il va falloir le contourner. Oh! ce ne sera rien. Juste un détour de cinquante mètres au plus.

Elle ne répondait pas, impassible, immobile, toujours adossée au chêne-liège.

— Il vaudrait mieux que tu portes ton vélo sur l'épaule, comme moi. Ça irait mieux pour toi, dit-il.